rcore le

reut être

trouvad'engoisvan'age
cachait
ures Il
reul l'

utre cho-

1 par c-ite pas que cb-cur1 drez que Buvre De ose pour lus près i un peu rres plus moi-mêmine un triete en mis prêts lateur. e mort ! vous re. térieux l

d'un gesbl'entant es les béles bané-

ces té

e dans ce offert et et autour out était ien obteoné.

à peire par uu

s reesouritreiien de te sur l'isene de la mission du Matre, La jeune fille savait comme il le lui evait dit, "qu'il boirait le calice de son Père," mais quel était ce calice? Et jusqu'à quel point seraite il amer? Tant de prédiction n'ystérieue es s'ajoutalent: "Qu'il resusciterait, qu'il viendrait les prendre, que rien ne pourrait leur enle er leur joie! "I' parlait de mort, il parlait surtout de sie.......

A messure que Suzanne avat ç it sur la route de Béthanie à Jerusalem, les ombres se perdatent dans des reflets d'astrore. Sincère dans son désir de se vouer à l'œuvre du Maitre, elle ne voyait cependant pas la peneée divine. Comment l'aurait-elle vne? Noue jugeons la grande œuvre après vingt siècles. Nous l'adorons ou nous passons indifféren e 3 mais etfin nons ne pouvons pas la nier.

Ce que nous voyons dans l'ensemble apperaises it aux contemporaine peu à peu jour par jour. Et les apôtres, habituels de la vie du Maitre, ne comprirent vraiment que lorsque " l'Esprit leur enseigna tou-

tes choses.".
Gamaliel avalt écouté très attentif le récit de sa rœur. Ces prévisions sombres et cette acceptation volontaire de la mort lui paraissaient étranges chez un être aussi jeune. It les attribuait à un enthousiaeme passager et aussi à cet attrait du sacrifice total de soi qui saielt, à certaines

heurer, les grandes àmes. 'Il te voit cane doute d'avance enceveli dane la gloire, " dieait-il & Suzanne. "Les êtres angéliques ne devraient pas vieillir. Il y a une poésie dons le eagritice d'une jeunesce pure, que rien encuite ne peut égaler. Ceux qui ont le sene de la beauté sentent dele. C'est une loi humaine, qu'ane mort hérci que noue eaore. Heureux ceux qu'elle atteint dans la fleur même de la viel Maie cette exaltation paecera, pour Jésue, avec le grand bruit du miraole. Qu'obtiendrait-il par une mort prématurée ? B'il veut que le mouvement qu'il crée pu see durer il faut qu'il lui donne une impulsion plus longue. Tu vois que toujoure, et melgré nous-mêmes, il nous reste une énigme. Un prophète à coup eur. Le Messie? Qui

le sait ? Pourquoi ne lui ae-tu pae de-

mandé ce qu'il dieait de lui-même?

-Pent-on demander " qui êtes-vous ?" à celui qui se nomme la Voie, la Vérité, la Vie ? Il m'a expliqué que je ue pouvais pas, en ce moment, comprendre bien des choses. Il nous prépare bien ôt une révélation éclatante; Il m'a promis que je verrais plus tard, et qu'il m'attirerait dans sa c'arté quand il serait bleve de terre ..... Quand il serait élevé de terre Comprei detu ces mote, f.ère? Ils eignifient, sans doute, au jour de son tègne. Il faut qu'il meure, comme nous tous. Mais quels prodiges accompagneront et suivront sa mort ! Nous verrons des choses merveilleuses, et Il nous sera rendu plus grand encore, et plus heureux l Nous le servirone, n'est-ce pas Gamaliel ? Glorience on obcoure, tu te dévoueras comme moi à son cauvre.

D'autaut plus qu'il s'aidera de tes conseils, interrompis Joseph d'Arimathie qui entrait joyeusement. La paix soit dans cette demeure, maitre. Lazare m'envois jour t'apprentre que Jéeus a quitté Béthanie et s'est retiré dans une ville encore inconnue, au-delà du désert. Lea prêtres écument de rage. Leur prois leur échappe, et o'est à toi que cous le

devone

-It eet sauvé l s'écria Gama'iel avec

un soupir de soulagement.

- Je ne croiyais pas avoir gagné ma oause, murmura Suzanne tonte rougissante. Il ne m'avait pas dit qu'il partirait. Je me suis peut-être trompée eur tout. J'étais si troublée que je n'ai pas sateadu b'aucoup de ses paroles.

Gamaliel eut un sourire de fierté

—Le conreil s'assied à la table des sage de l'homme s'asfirmit par le respect
qu'il porte aux auciens. Le jeune prophète n'aura rien à redouter tant qu'il
sera filé e aux avie de Gamaliel. Nons
allone cifrir la première coupe en sou
honneur. Je me sens l'âme, légère. Je
voulais tant le eauverl Je ie vonlais pour
vous, et aussi pour moi même. Il y a des
rêve très hauts impérieux comme un devoir, et puis.....

Il s'errêta quelques instants, et, rayou-

nant de la plue noble joie :

—Suzanne, je voulais que, loreque i reposerai, endormi, tu pnimese dire: G a maliel a sauvé Jésus de Nezareth.....